Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2013)
Heft: 46

Artikel: Le Maroc est tout simplement impérial
Autor: Rein, Frédéric
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-831726

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le Maroc est tout

Les quatre anciennes capitales affichent une beauté intemporelle ainsi qu'une richesse

Martin Froyda

La nuit tombée, Fès se laisse admirer comme au début du IXe siècle, lors de sa fondation par le sultan Idriss Ier.

Ce sont quatre joyaux d'époques différentes sertis dans leur écrin de déserts, de massifs enneigés et de plages. Quatre anciennes capitales à la beauté intemporelle et à l'architecture teintée de poésie. Quatre visions inoubliables d'un Maroc qui se tourne progressivement vers l'avenir, sans pour autant oublier son passé. Fès, Marrakech, Rabat et Meknès, bien que bâties par des monarques issus de dynasties différentes, partagent à jamais leur passé impérial. Elles sont à la fois unies par les liens invisibles et sacrés de l'Histoire et portées par leur singularisme. La preuve par quatre.

Honneur à la plus ancienne: Fès. Elle a été fondée au pied du Moyen Atlas au début du IXe siècle par le sultan Idriss Ier. De luxueuses demeures en palais majestueux, de studieuses médersas (écoles coraniques) en imposants caravansérails, de jardins fleurissants en portes fortifiées et en minarets pointant vers le ciel, cette médina (vieille ville) dévoile le faste de douze siècles d'histoire. Petit à petit, pas après pas. On se perd comme dans un labyrinthe dans les ruelles de la plus grande cité médiévale islamique du monde, dédale de riads – maisons traditionnelles construites autour d'un patio – de mosquées, de places aux multiples fontaines, comme la fameuse Nejjarine, et de souks animés aux mille senteurs.

Des réminiscences du passé plus vivantes que jamais dans les immanquables tanneries. Parmi les multiples cuves de teintures aux couleurs de l'arc-en-ciel, tantôt rouges, tantôt bleues ou jaunes, les artisans de père en fils reproduisent des gestes séculaires. Le cuir fassi, l'un des plus beaux qui soit, transite ici. Un spectacle ô combien photogénique. Des clichés qui, heureusement, ne restituent pas l'odeur pestilentielle qui se dégage du quartier. Ils font aussi abstraction du manque de sécurité et des risques pour la santé encourus par ces hommes plongés jusqu'aux genoux dans les produits chimiques. Une technique tout simplement d'un autre temps.

simplement impérial

culturelle unique. Voyage enchanteur dans des médinas au charme incontestable.

Cdrin

Une des innombrables oasis du Maroc, rafraichissante à souhait avec sa végétation qui se reflète dans les eaux de la rivière.

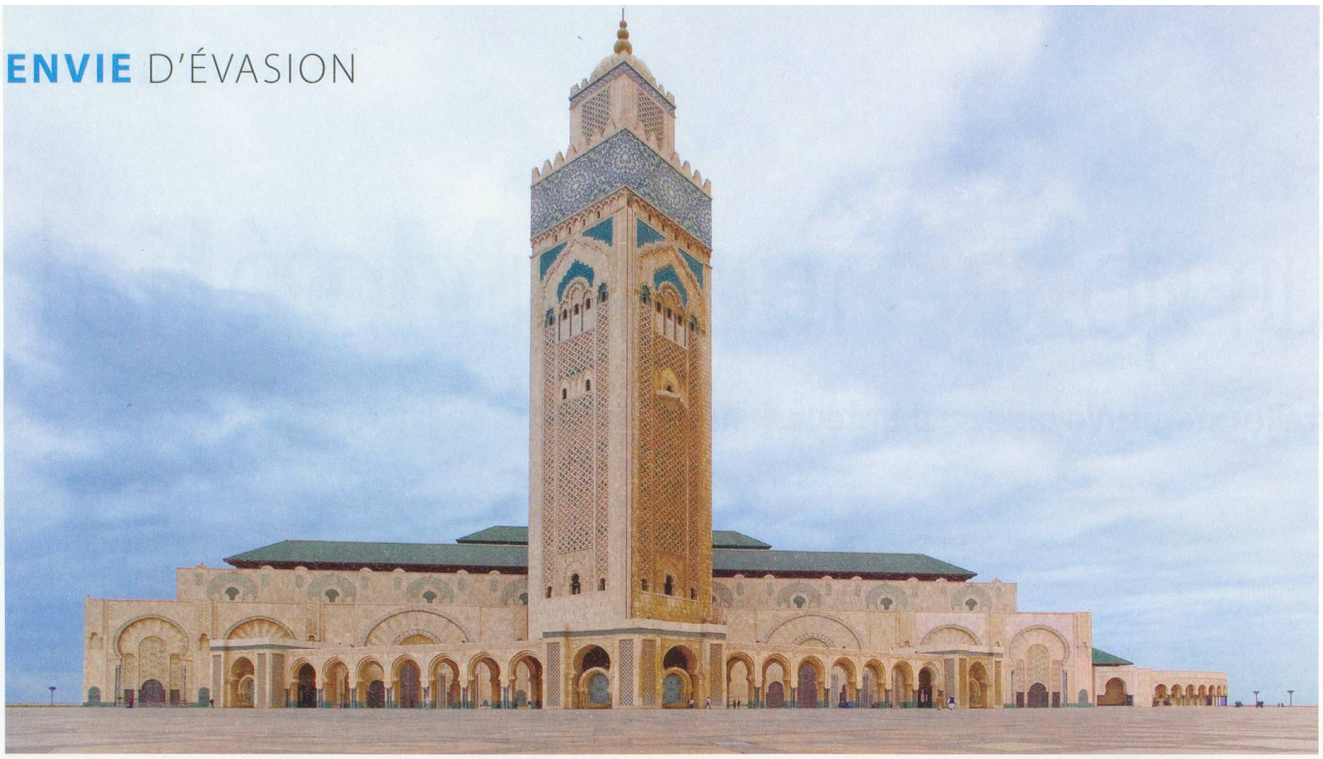
Non loin de Fès, Meknès, la moins connue des quatre cités impériales. Et pourtant! Si le Versailles marocain vit dans l'ombre touristique des trois autres, il vaut sans conteste le détour. La capitale du Maroc de 1672 à 1727 – que l'on doit au sultan Moulay Ismaïl, fondateur de la première dynastie impériale du pays – tire d'ailleurs en partie son charme de son relatif anonymat. Mais également de sa médina, de son palais royal et de ses autres imposants monuments, dont de nombreux édifices religieux – comme la grande mosquée et ses auvents sculptés – qui lui ont valu son autre surnom de «Ville aux cent minarets.» Ou encore de la monumentale porte Bab el-Mansour, la plus imposante des portes impériales du pays, qui fait face à la place el-Hedim. Celle-ci s'anime au crépuscule à la lueur des cracheurs de feu et des montreurs d'animaux. Sans oublier ses mausolées, notamment celui de Moulay Ismaïl, et le bassin de l'Agdal, énorme lac bordé de pierres.

Toujours les Romains

Les environs de Meknès ne manquent pas non plus d'intérêt. Parmi les plaines fertiles et cultivées qui l'entourent, à près de 30 km au nord, surgissent les ruines de Volubilis, le plus important site archéologique romain du Maroc. Arc de triomphe, pressoirs et mosaïques s'y laissent admirer. Une visite qui peut se combiner avec celle du mausolée de Moulay Idriss, perché sur des collines.

Marrakech, la plus agitée

Autre ambiance à Marrakech, fondée en 1062. Cette ville est à l'image de sa place principale Jemaa el-Fna: prise dans un mouvement perpétuel. Une agitation déroutante, ensorcelante, parfois même oppressante. Voisine des souks, cette place s'anime nuit et jour. Les vendeurs de tout et de rien, les artisans les plus divers, le son du marteau sur le cuivre ou des groupes de musiciens, les senteurs d'épices et les effluves des restaurants ambulants qui apparaissent une fois que le ciel se noircit mettent – de



Henk Vrieselaar

Érigée en partie sur la mer, la mosquée Hassan II à Casablanca peut accueillir 105 000 personnes, alors que la salle de prières est prévue pour 25 000 fidèles.

manière très désordonnée! – tous les sens en éveil.

Dans la médina, inscrite au Patrimoine mondial de l'UNESCO, se succèdent hammams et riads. Si la Perle du Sud, principal point d'entrée des touristes, est en mutation (apparition de boutiques de luxe, discothèques, etc.), son charme et celui des «bahja» (gens joyeux), surnom des habitants de Marrakech, continuent à opérer. Tout comme celui de ses monuments ancestraux, tels que les remparts, la mosquée Koutoubia, les tombeaux saadiens, le palais de la Bahia, la médersa Ali Ben Youssef, l'une des plus belles écoles coraniques d'Afrique du Nord, ou encore la Ménara (vaste jardin), avec sa bâtisse aux tuiles vertes. L'enchantement se poursuit aux jardins Majorelle, où ont été dispersées les cendres d'Yves Saint Laurent. S'y côtoient des plantes du monde entier autour de gracieux bassins et d'une villa art déco. D'ici, la palmeraie n'est pas loin... Marrakech, la «ville rouge», située à proximité du Haut Atlas, possède cette subtile magie des mille et une nuits.

Rabat, la plus occidentale

Atmosphère un peu différente à Rabat, capitale politique et administrative du Maroc. Dans la médina, érigée en 1150, le visiteur flâne librement dans les rues, sans devoir répondre à de constantes sollicitations. A l'abri de sa muraille, la vieille ville étonne également par le tracé rectiligne de ses rues. Surprise, également, face à ses beaux édifices de l'architecture coloniale et ses avenues piquetées de palmiers. Le Maroc s'y montre sous un jour différent. Mais il y a toujours les souks – des bijoutiers, des tapis – pour nous rappeler où nous sommes. Ou encore la porte Bab El-Had, la grande mosquée ou le mausolée Mohammed-V. Parmi les immanquables, citons la nécropole de Chellah et la casbah des Oudaïas, perchée sur une falaise qui surplombe le fleuve Bouregreg et l'Atlantique. Dans ce quartier-forteresse aux rues pavées, une des tours s'est transformée en galerie d'art. Il y a la mosquée El Atika, la plus vieille de la ville, et le paisible jardin andalou. Rabat sait cultiver ses différences...

Frédéric Rein

Casablanca, «capitale» contemporaine

Casablanca ne possède pas la dimension impériale de Fès, Rabat, Marrakech et Meknès. On la qualifie même de bruyante et d'occidentalisée. Pourtant, le carrefour commercial du pays peut compter sur quelques atouts indéniables. A commencer par son emblématique mosquée Hassan-II, construite en partie sur la mer. En se baladant au centre-ville, on découvre également une magnifique architecture mauresque. Dans le quartier des Habous (la nouvelle médina), bâti selon les standards occidentaux, se mêlent éléments marocains et français. Celui-ci fait écho au quartier résidentiel et très chic d'Anfa.

Puis, autour de la place Mohammed-V, cœur de la ville moderne, s'alignent les bâtiments publics, alors que sur le boulevard de la Corniche, ce sont les restaurants et bars qui se multiplient. Pour retrouver un peu de nature, direction le parc de la Ligue arabe, ombragé de palmiers, ou la plage, comme Tahiti ou Miami Plage. Casablanca est la capitale économique certes, mais surtout contemporaine du Maroc. Elle donne dans l'excès et le contraste. On l'aime ou on la déteste!

Le Club

Laissez vous séduire par le Maroc, son histoire et sa douceur de vivre. Voir notre offre en page 86.